

# Les **MATRICES CHROMATIQUES** d'Agnès Thurnauer, nouvelles assises sculpturales pour le Musée de l'Orangerie



---

## CONTACT PRESSE

Agence Communic'Art  
Adèle Godet  
agodet@communicart.fr  
+33 (0)1 43 20 10 20  
+33 (0)6 30 79 44 80

---

## MUSÉE DE L'ORANGERIE

Gabrielle Lacombe  
+33 (0)1 40 49 49 20  
gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr  
musee-orangerie.fr  
@museeorangerie

# Les MATRICES CHROMATIQUES

## d'Agnès Thurnauer, nouvelles assises sculpturales pour le Musée de l'Orangerie

« Les matrices offrent une immersion dans le langage comme espace ouvert. »

Agnès Thurnauer



Agnès Thurnauer, Vue à la Fonderie, mai 2020, ©Mirela Popa

En octobre 2020 au Musée de l'Orangerie, l'artiste franco-suisse Agnès Thurnauer inaugurerait les **Matrices Chromatiques**, sculpture fonctionnelle issue de sa puissante série des Matrices/Assises.

Cette installation réalisée en aluminium brossé forme le mot Chromatiques, mot choisi par l'artiste et le Musée. Elle est constituée de 12 lettres d'une hauteur de 45 cm de la série des Matrices/Assises.

Déployée dans plusieurs espaces du Musée, l'œuvre symbolise l'idée d'une diffraction des Nymphéas à l'échelle du bâtiment. L'installation occupe plusieurs espaces du Musée, allant des jardins aux galeries, tels des Nymphéas de langage.

De part et d'autre de la grande verrière, elles forment des reflets et des échos aux Nymphéas ou encore dialoguent avec les chefs-d'œuvre de Picasso, Modigliani et Matisse, dans la grande galerie rénovée, baignée de lumière.

Ainsi disposées, ces sculptures d'aluminium brossé, comme autant de « nymphéas-lettres », diffusent l'aura de l'œuvre de Monet dans l'écrin en béton ciré à la beauté hiératique du Musée de l'Orangerie conçu par Olivier Brochet.

Le projet des *Matrices Chromatiques*, impulsé en 2017 par Cécile Debray, Directrice du Musée de l'Orangerie et soutenu par Béatrice Salmon, Directrice du Centre national des arts plastiques a été rendu possible par le couple mécène Sophie Javary et Alain Bernard, offrant cette œuvre au Cnap qui sera déposée au Musée de l'Orangerie.

### MUSÉE DE L'ORANGERIE

Gabrielle Lacombe

+33 (0)1 40 49 49 20

[gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr](mailto:gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr)

[musee-orangerie.fr](http://musee-orangerie.fr) / [@museeorangerie](https://www.instagram.com/museeorangerie)

### CONTACT PRESSE

Agence Communic'Art - Adèle Godet

[agodet@communicart.fr](mailto:agodet@communicart.fr)

+33 (0)1 43 20 10 20

+33 (0)6 30 79 44 80

« *Le langage, selon moi, n'a rien d'abstrait.  
Il donne corps à la réalité.* »

Agnès Thurnauer

**Dans le Musée de l'Orangerie, autour de l'écrin conçu pour diffuser la magie des Nymphéas, comment concevez-vous le chemin mental de Claude Monet à vos Matrices ?**

C'est un chemin d'une merveilleuse logique ! Monet souhaitait, pour ses Nymphéas, une expérience d'immersion totale dans la peinture. Il avait donc conçu ces salles ovales pour ses tableaux, en continuum.

Avec mes Matrices/Assises, lettres en creux à échelle du corps, je propose une immersion tout aussi physique dans l'espace du langage.

À un siècle d'écart, Ces deux dispositifs se répondent. La directrice de l'Orangerie, qui m'a sollicitée, Cécile Debray, décrit d'ailleurs mes Matrices comme des « Nymphéas de langage » !

**L'histoire de l'art est souvent présente dans votre œuvre. N'est-il pas plus simple de prétendre faire table rase ?**

Je pense qu'on ne fait jamais vraiment table rase, surtout quand on est artiste. Pour ma part, je dialogue avec les artistes du passé comme s'ils étaient présents : ce qui date une œuvre, c'est le moment où le regard se porte sur elle, plus que l'époque où elle a été produite.

J'ai ainsi réinterprété Olympia de Manet, en tissant sur l'icône tous les synonymes du mot « femme », puisés dans la langue française du XIIème au XXème siècle. J'interroge ainsi simultanément le statut des chefs d'œuvres de l'art, tel qu'ils évoluent au fil du temps, et le langage, en permanente mutation.

**Les auteurs qui vous inspirent s'invitent jusque dans vos œuvres. Est-ce une façon de répondre aux textes par des toiles et des formes ?**

Les livres sont pour moi une géographie que j'arpente et où je puise des idées, des mots.

Dans mon atelier même, à Ivry-sur-Seine, j'aime passer de l'espace horizontal de la page à l'espace vertical du mur de travail. Ils agissent comme des vases communicants.

On retrouve, dans les Matrices, cette idée de déambulation dans le langage et avec les *Matrices Chromatiques* le rapport à la chromie des Nymphéas.

**Il est difficile de vous classer dans les catégories cloisonnées de l'art contemporain. Comment avez-vous pu échapper à ce formatage ?**

J'ai travaillé seule jusqu'à un âge certain, en suivant mon inspiration et en observant les artistes que j'aimais et qui souvent travaillaient dans une grande autonomie par rapport aux modes de l'époque.

Monet, pour revenir à lui, a inventé l'abstraction avec sa série des Cathédrales, sans pour autant l'opposer à la figuration. Loin de revendiquer une avant-garde, il rendait cette dichotomie déjà obsolète à l'époque.

Son seul impératif : être au plus près de sa vision, représenter ce qu'il avait en tête de la meilleure façon qui soit.

.../...





« *Le langage, selon moi, n'a rien d'abstrait.  
Il donne corps à la réalité.* »

Agnès Thurnauer

.../... Pour les Nymphéas, il a construit des bassins pour les peindre, avant de restituer sa vision dans des salles rondes –quelle liberté ! Et pour nous, visiteurs, quel affranchissement par rapport à des codes picturaux ! J'avoue, en conséquence, que la notion d'art contemporain me préoccupe peu.

**Les visiteurs seront invités à s'asseoir sur vos œuvres. Que perd l'œuvre d'art lorsqu'elle s'apparente au mobilier ou au design et.. que gagne-t-elle ?**

Effectivement, mes Matrices/Assises proposent un usage, une capacité d'accueil au sens physique. C'est à dessein car le langage, selon moi, n'a rien d'abstrait. Il donne corps à la réalité. Face aux chefs-d'œuvre de l'Orangerie, les Matrices/Assises ont vocation à réactiver notre capacité à les lire, c'est-à-dire à mesurer leur singularité et leur à recevoir leur puissance.

Par ailleurs, le fait que mes sculptures s'apparentent à du mobilier et soient éditées en série permet de toucher un public plus large.

**Femme, vous investissez une institution dirigée par une femme, grâce au soutien d'une femme mécène. Entrez vous à l'Orangerie aussi en tant que féministe ?**

Je suis féministe depuis le jour où j'ai demandé à la maîtresse de ma classe de CM1 pourquoi les musées comptaient si peu d'artistes femmes, et qu'elle n'a pas compris ma question !

Les années ont passé, mais le constat demeure et c'est effectivement en tant que femme féministe que j'entre à l'Orangerie pour installer mon travail d'artiste.

Il se trouve que cette invitation est due à la vision remarquable de Cécile Debray, Directrice du Musée de l'Orangerie, et au soutien fidèle et engagé de Sophie Javary, qui a entraîné son mari Alain.

Cette complicité féminine ajoute à la beauté de l'entreprise ! À cet égard, j'espère que d'autres artistes femmes trouveront leur place dans des lieux prestigieux.



« *Cette intervention artistique renforcera la cohérence architecturale et accentuera le sentiment d'une expérience totale.* »

Cécile Debray, directrice du Musée de l'Orangerie

**Dans un musée de renommée mondiale, vous invitez des artistes contemporains à approcher les œuvres du patrimoine. Qu'apporte le travail d'Agnès Thurnauer, au musée de l'Orangerie, dans l'orbe des Nymphéas ?**

Le regard d'un artiste contemporain permet de révéler la part vivante d'une œuvre ancienne. d'en rappeler la radicalité qui a pu s'émousser sous la patine du temps. Un polyptyque de l'américaine Joan Mitchell, dépôt du Mnam, a été placé dès 2017, au bas de l'escalier menant aux collections, comme un lien invisible avec les Nymphéas, à travers le temps et l'espace.

La proposition d'Agnès Thurnauer, artiste passionnée par l'Histoire de l'art, par le rapport entre peinture et langage, apporte cette même réflexivité à la collection du musée de l'Orangerie. Ses *Matrices Chromatiques*, assises sculpturales, forment autant de mots nymphéas flottant dans l'espace muséal, étant à la fois motifs, signes et objets.

**Par quel dispositif pensez-vous inciter les visiteurs à considérer les matrices non seulement comme des sièges, mais comme des œuvres d'art qui, sous la forme de lettres, sont des invitations au dialogue ?**

Je fais confiance au public pour s'en saisir avec justesse. Ce sont des sièges accessibles, confortables et autorisant une certaine sociabilité comme des causeuses. À l'occasion du nouvel accrochage de la collection, les *Matrices Chromatiques* seront disposées dans l'espace des collections (la galerie), à l'accueil au rez-de-chaussée ainsi qu'aux abords très proches du musée afin de jouer avec la transparence des verrières du bâtiment. Aujourd'hui les distinctions entre œuvres d'art plastique, de design ou d'art décoratif sont beaucoup plus floues. Au Musée Picasso, les visiteurs peuvent admirer les luminaires, les sièges et tables créés par Diego Giacometti, à condition d'y prêter attention. Nombre d'artistes comme Franz West ou Van Lieshout jouent aujourd'hui sur la dimension d'usage, sur l'interaction avec le public.

Les assises d'Agnès Thurnauer viennent renforcer la cohérence architecturale et invitent le public à une expérience totale, immersive à l'instar de ce qu'initia Monet avec les salles des Nymphéas.

**Agnès Thurnauer est connue pour sa manière ironique –et iconique– de signaler la rareté des femmes dans l'histoire de l'art et dans les collections publiques. En tant que directrice, êtes-vous attachée à faire avancer cette cause ?**

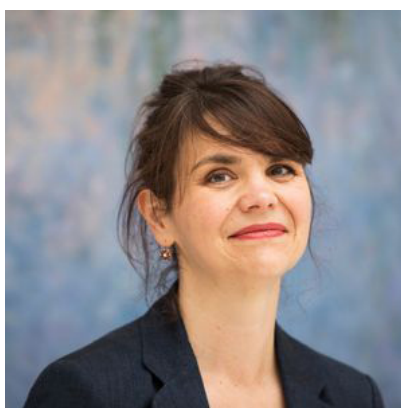
La place des artistes femmes est évidemment un enjeu essentiel. Il est indispensable, en tant que programmatrice et responsable de collection, d'avoir toujours en tête cette exigence de faire une place aux femmes de la manière la plus juste, la plus pertinente au regard du lieu d'où l'on parle, d'où l'on agit.

Dans une collection d'œuvres historiques, du début du XXe siècle, la présence des femmes est encore rare. Nous n'avons dans nos collections qu'une artiste moderne, Marie

Laurencin. Par le jeu de la programmation des expositions temporaires – nous avons montré Sophie Taeuber Arp et Hannah Höch dans Dada Africa, Joan Mitchell et Helen Frankenthaler dans Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet ou encore Paula Rego – et surtout des contrepoints contemporains – nous montrerons en octobre une installation vidéo de l'artiste germano-brésilienne, Janaina Tschäppe, puis au printemps, la française Isabelle Cornaro – nous renforçons sensiblement la présence des femmes.

**Dans cette période de crise sanitaire et économique, est-il plus facile de solliciter des mécènes pour des projets spécifiques que pour le fonctionnement du musée ?**

La crise économique qui affecte la culture ne fait que commencer, semble-t-il. Les conditions sanitaires fragilisent aujourd'hui durement le modèle économique et culturel de l'exposition temporaire ou de la programmation culturelle de type art vivant. Il apparaît donc plus adéquat de rechercher des financements pour des actions plus pérennes ou plus structurelles... Le projet des *Matrices Chromatiques* aboutit après une lente maturation et grâce au soutien exceptionnel, indéfectible, courageux et généreux d'un couple de mécènes, Sophie Javary et Alain Bernard, qui malgré l'irruption de l'épidémie n'ont cessé d'accompagner et de mener cette belle commande artistique. L'œuvre donnée au Centre national des Arts plastiques sera déposée au Musée de l'Orangerie.



# LE CNAP

## -Centre national des arts plastiques-



Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels. Il gère la collection du Fonds national d'art contemporain, riche de près de 105 000 œuvres, acquises depuis plus de deux siècles (le Fnac est l'héritier d'une longue tradition d'achats de l'État auprès des artistes vivants).

Constitution d'un patrimoine et aide à la création vont de pair : dans les temps difficiles que nous traversons, le mécénat de Sophie Javary et d'Alain Bernard, le partenariat avec le Musée de l'Orangerie et la donation au Cnap des *Matrices Chromatiques* d'Agnès Thurnauer sont des événements qu'il convient de saluer à leur juste mesure. Ils donnent des raisons d'espérer, et sont dans la droite ligne des efforts que le Cnap a entrepris pour encourager la scène artistique contemporaine, et renforcer la cohérence de ses collections en y constituant des ensembles significatifs.

[www.cnap.fr](http://www.cnap.fr)



Agnès Thurnauer - Vue 3D - *Matrice Chromatiques* - Musée de l'Orangerie



*« Il est dans la vocation du Cnap, depuis 1791, d'accompagner la création contemporaine, à travers des acquisitions et des commandes. »*

*Béatrice Salmon, directrice du Centre national des arts plastiques*



Béatrice Salmon, directrice du Cnap ©Steve Murez

**Comment le Centre national des arts plastiques a-t-il été amené à favoriser l'installation des *Matrices Chromatiques* d'Agnès Thurnauer dans les espaces du Musée de l'Orangerie ?**

**Béatrice Salmon :** Il est dans la vocation du Cnap, depuis 1791, d'accompagner la création contemporaine, à travers des acquisitions et des commandes. De nombreuses œuvres de notre collection, signées Maillol, Louise Bourgeois ou Giuseppe Penone, étant déjà présentes dans l'enceinte du jardin des Tuileries, il était naturel de s'adresser à nous pour faire entrer cette pièce dans le patrimoine public.

**S'agissant d'une œuvre bénéficiant d'un mécénat privé, y a-t-il eu une procédure particulière ?**

**Béatrice Salmon :** Qu'il s'agisse d'un achat ou d'un don, la commission d'acquisition du Cnap est sollicitée pour accepter l'œuvre dans ses inventaires. Les douze sculptures d'Agnès Thurnauer, après un accueil unanime, ont rejoint un tableau précédemment acquis en 2009 ainsi que différentes pièces de la même artiste. Un second comité, en charge des prêts et dépôts, a formellement autorisé leur installation dans les espaces intérieurs et extérieurs du musée de l'Orangerie, pour une période renouvelable de dix années.

**Une directrice de musée, aidée par une mécène, vous sollicite pour installer l'œuvre d'une femme artiste : revendiquez-vous la dimension féministe de cette acquisition ?**

**Béatrice Salmon :** En tant qu'opérateur du ministère de la Culture, le Cnap se doit de prendre en compte une plus grande égalité entre hommes et femmes, parmi les artistes et les auteurs qu'il soutient. Une étude historique récente, disponible sur notre site, pointe l'exclusion des femmes et montre l'utilité de cet engagement, autant que son urgence. La présence des artistes femmes, dans l'ensemble des territoires de l'administration publique, qu'il s'agisse de mairies, de lycées, d'hôpitaux ou de musées, participe de notre responsabilité pédagogique. Egalement, en 2019, le Cnap s'est engagé pour la première fois aux côtés de l'association AWARE, Archives of Women Artists, Research and Exhibitions, pour soutenir les femmes artistes. Cette collaboration avec AWARE est destinée à se poursuivre dans les prochaines années.

*« Les mécènes doivent apporter prioritairement leur soutien aux artistes vivants, car ce sont eux qui ont besoin de revenus. »*

*Sophie Javary, mécène*

**Vous souvenez-vous de votre première réaction, lorsque vous avez découvert les Matrices ?**

Ces sculptures m'ont surprise, car depuis une dizaine d'années, je connaissais Agnès Thurnauer comme peintre.

Aussitôt, cependant, j'ai été séduite, car j'ai retrouvé le thème du langage, traité d'une manière innovante.

Dans la première version, les lettres étaient déjà en creux, mais de petit format et en plâtre. Maintenant, elles ont grandi et chacun peut mieux encore se les approprier. J'aime que ces œuvres ne soient pas faites pour être seulement admirées, mais qu'elles s'offrent et invitent à l'interaction et à la réflexion.

Si j'aime la littérature, je suis également physiquement attachée aux mots, aux lettres qui les composent et aux livres.

À partir des lettres d'Agnès, je me raconte ma propre histoire. Plus récemment, en échangeant avec l'artiste, j'ai aussi découvert le sens intime de cette démarche, ajoutant ainsi un niveau supplémentaire de lecture des œuvres.

**Une partie de l'œuvre d'Agnès Thurnauer porte sur l'absence des femmes dans l'histoire de l'art et dans les collection des musées.**

**Votre engagement est-il aussi un soutien à la cause des femmes artistes ?**

Dans mon esprit, les Matrices, parce qu'elles serviront de lieu de repos et de palabre, seront des invitations à découvrir l'ensemble de l'œuvre d'Agnès. Y compris sa dimension féministe, à laquelle je suis sensible.

Dès 2009, dans l'exposition ELLES au Centre Pompidou, Agnès a su trouver une forme percutante pour souligner que l'art contemporain néglige encore les femmes. Ses grands badges, et ceux qu'on porte à la boutonnière, affirment de manière percutante que les femmes artistes ne sont pas mises en valeur, pas reconnues à l'égal des hommes.

En jouant avec les prénoms avec finesse, mais aussi dans sa vie de mère attentive et de femme tranquille, Agnès démontre qu'une femme artiste n'est pas forcément folle, hors norme ou dépressive.

**Dans une période de crise économique et sanitaire, quel sens donnez-vous au mécénat artistique ?**

Le monde de la culture est très affecté par la crise actuelle. Ses acteurs sont sommés de se réinventer et de trouver des sources de revenus.

Dans ce contexte, les mécènes qui le peuvent doivent prendre leur part, en apportant prioritairement leur soutien aux artistes vivants, car ce sont eux qui ont besoin de revenus.

La survie des créateurs d'aujourd'hui est plus urgente que de monter une énième exposition Léonard de Vinci ou Matisse.

En outre, puisque Cécile Debray se démène pour tisser des partenariats entre le mécénat privé et l'Orangerie, ce n'est pas le moment de se défiler et mon long compagnonnage avec Agnès trouve ainsi une concrétisation publique qui restera dans le temps !



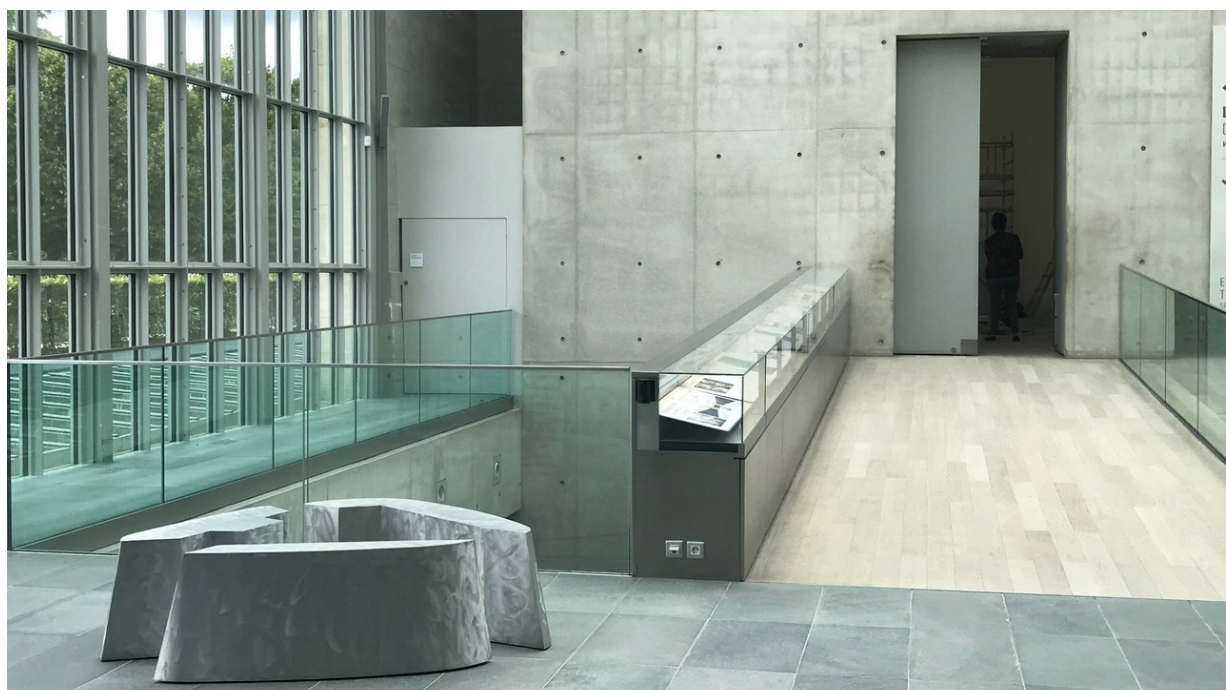


# VISUELS

DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Agnès Thurnauer - Vue 3D - Matrice Chromatiques - Grande galerie du Musée de l'Orangerie



Agnès Thurnauer - Matrice Chromatiques - Verrière du Musée de l'Orangerie

# VISUELS

DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Agnès Thurnauer - Matrices/Assises (From A to H) aluminium brossé haut 45cm - Galerie Fernand Léger, Ivry - ©Photo Serge Renaudie



Agnès Thurnauer - Matrices/Assises (From A to H) aluminium brossé haut. 45cm - ©Photo Serge Renaudie

# AGNÈS THURNAUER

Artiste franco-suisse, Agnès Thurnauer vit à Paris et travaille à Ivry.

Au travers de ses peintures, sculptures et installations, Agnès Thurnauer traite de la question du langage.

Dans sa pratique picturale l'écriture est souvent intégrée au tableau et même lorsqu'elle ne l'est pas, la force allusive qui se dégage du sujet place le spectateur dans l'histoire de l'art comme dans l'émancipation toujours renouvelée de sa propre lecture. Cette plasticité du langage s'expérimente en trois dimensions avec ses sculptures composées de moules de lettres à différentes échelles permettant l'investissement du regard et du corps.

Pour Agnès Thurnauer le rapport à l'œuvre induit toujours une forme de réciprocité. Si l'œuvre lit le monde, à chacun de nous d'en faire notre propre lecture. Ce langage en partage est au cœur de la société et donne à l'art une puissante fonction poétique et politique.

Le travail d'Agnès Thurnauer a été révélé au public par une exposition monographique au Palais de Tokyo en 2003. Depuis elle a exposé au Centre Pompidou, au Musée des beaux-arts d'Angers et de Nantes, au Musée Unterlinden à Colmar, au Château de Montsoreau-

Collection Philippe Méaille et bien d'autres.

Elle a également montré son travail en Belgique au SMAK de Gand, aux USA au Seattle Art Museum et la Edgewood Gallery de Yale, au Brésil au CCBB de Rio et dans de nombreuses biennales et centres d'art : Biennale de Lyon, Biennale de Cambridge, Kunsthalle Bratislava, Yermilov Center Kharkiev...

Agnès Thurnauer collabore régulièrement avec des écrivains, philosophes et poètes pour des publications et des livres d'artistes (Michèle Cohen-Halimi, Tiphaine Samoyault, Rod Mengham, Nicolas Donin...)

Ses œuvres sont dans de nombreuses collections privées et publiques (Centre Georges-Pompidou, musée des Beaux-arts de Nantes, musée des Beaux-arts d'Angers, musée d'Unterlinden, FMAC, FRAC Bretagne, FRAC Auvergne, FRAC Ile de France...).

Agnès Thurnauer est représentée par la galerie Michel Rein à Paris et à Bruxelles et par la Gandy gallery à Bratislava.

## COLLECTIONS PUBLIQUES

Musée des Beaux-arts de Nantes  
Mac-Val, musée d'art contemporain, Vitry  
Musée D'Unterlinden, Colmar  
Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou, Paris  
Musée des Beaux-arts d'Angers  
Fonds Régional d'Art Contemporain, Bretagne  
Fonds National d'Art Contemporain, Paris  
Fonds Municipal d'Art Contemporain, Paris  
Fonds Régional d'Art Contemporain, Auvergne

## SÉLECTION D'EXPOSITIONS COLLECTIVES

### 2019

« Le territoire à l'œuvre #2 » Galerie Fernand Léger, Ivry-sur-Seine

### 2018

« Enfermement » Musée Arts et Histoire, Saint-Denis

### 2017

« Sculpture in the Close » Jesus College, Cambridge, UK (commissaire Roderick Mengham)

.../...



**2016**

« Nouvel accrochage » Musée d'Unterlinden, Colmar (commissaire Frédérique Goerig-Hergott)

**2014**

« Cet obscur objet du désir » Musée Gustave Courbet, Ornans

**2013**

«Lunch with Olympia», Yale School of Art, USA (commissaires Robert Storr et Carol Armstrong)

«Women taking over, women artists from the Pompidou Center» CCB, Rio, Brésil, (commissaires Cecile Debray et Emma Lavigne)

**2012**

«Women taking over», women artists from the Pompidou Center, Seattle Art Museum, Seattle, USA (commissaire Cecile Debray)

**2009**

« Elles@centrepompidou », Centre Georges Pompidou, Paris (commissaires Camille Morineau, commissaire générale, Quentin Bajac -photo- Cécile Debray -art moderne- Emma Lavigne -art contemporain- et Aurélien Lemonier -design et architecture.)

**2006**

« Notre histoire », Palais de Tokyo, Paris (commissaires Jérôme Sans et Nicolas Bourriaud)

**2005**

Biennale de Lyon, France (commissaire Nicolas Bourriaud)

## SÉLECTION D'EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2020**

« La Traverser » Galerie Michel Reins, Paris

« Land and Language » Thalie Art Foundation, Bruxelles

**2019**

« Claude Cahun » Mouvements, galerie, librairie, maison d'édition

**2017**

« Reconnaissances, avec Zorka Saglova » Galerie Valerie Bach, Bruxelles (commissaire Nadine Gandy)

**2016**

« Une histoire de la peinture », Château de Montsoreau-collection Philippe Meaille, (commissaire Elena Sorokina)

« Préfigurer » Galerie Fernand Léger, Ivry sur seine

« LAB », Kunsthalle Bratislava, Slovaquie (commissaire Nina Vrbanova)

**2015**

« You » Jesus College, Cambridge, UK (commissaire Roderick Mengham)

« Studio as performance » Galerie Valerie Bach, Bruxelles (commissaire Elena Sorokina)

**2014**

« Now, when, then » Musée des Beaux-arts de Nantes, Nantes (commissaires Catherine Grenier et Blandine Chavanne)

**2010**

«May I? » Philippe Méaille présente le travail d'Agnès Thurnauer, Villa Emerige, Paris

**2009**

«Thurnauer à Angers », Musée des Beaux-arts, Angers (commissaire Ann Hindry)

**2007**

16 « Francine Picabia », CCC, Tours « Bien faite, mal faite, pas faite », SMAK Gand, Belgique.

**2003**

« Les circonstances ne sont pas atténuantes », Palais de Tokyo, Paris, (commissaires Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans)

# NOTES

A series of horizontal dotted lines for taking notes.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## LES MATRICES CHROMATIQUES

Inauguration sur invitation le mardi 20 octobre 2020  
entre 18h et 21h

AGNES THURNAUER

<https://agnesthurnauer.net/>

@agnesthurnauer

MUSÉE DE L'ORANGERIE

<https://www.musee-orangerie.fr/>

@museeorangerie

Jardin des Tuileries (côté Seine)

Place de la Concorde 75001 Paris

tél. : +33(0)1 44 50 43 00



## CONTACTS PRESSE - COMMUNIC'ART

Adèle Godet

[agodet@communicart.fr](mailto:agodet@communicart.fr)

Alexandra Couzin Prada

[acouzin.prada@communicart.fr](mailto:acouzin.prada@communicart.fr)

+33 (0)1 43 20 10 20